

ACHILLE ET DEIDAMIE .



A C H I L L E  
E T  
D E I D A M I E,  
T R A G E D I E

Représentée par l'Académie  
Royale de Musique,  
l'An 1735.

*Paroles de M. Danchet.*

*Musique de M. Campra.*

*C X X I. Opera.*



# PERSONNAGES

## DU PROLOGUE.

<b>L</b> A G L O I R E ,	Mlle. Eeremans.
<b>M</b> E L P O M E N E ,	
<i>Muse de la Tragedie.</i>	Mlle. Jullye.
<b>L'</b> A M O U R ,	Mlle. Delorge.
<b>A</b> P O L L O N ,	Mr. Cuignier.
<b>T</b> E R P S I C O R E ,	<i>Personnage</i>
<i>pour presider à la Danse.</i>	Mlle. Camargo.
<b>L</b> E S G R A C E S .	
<i>Chœurs des Graces , &amp; des Plaisirs de la Suite</i>	
<i>de L'AMOUR.</i>	
<i>Chœurs des Muses &amp; des Arts de la suite</i>	
<b>D'</b> A P O L L O N .	

## PERSONNAGES DANSANTS.

**T E R P S I C O R E ;**

Mademoiselle Camargo ;

**G R A C E S E T P L A I S I R S ;**

Mademoiselles Thybert , Le Breton , Petit,  
Saint-Germain , Fremicourt , Centuray.

Messieurs Bontemps , Matignon , Dumay ,  
Dupré , Hamoche.

Le Théâtre représente dans l'éloignement, la double colline du Parnasse au bas duquel LE PERMESSE environné de ses Nymphes, & appuyé sur son Urne, laisse couler ses paisibles eaux. On voit sur une éminence un Trophée composé d'Arcs, de Fleches, de Carquois, de Flambeaux, Attributs de l'Amour; De Lyres, de Tymballes, de Haut-bois & de divers autres instrumens, Attributs de la Musique

Tout cet appareil enrichit un espece de Monument, où d'un côté, LA DÉSSE DE L'HARMONIE, une Lyre à la main, foule aux pieds l'Envie; & de l'autre, ERATO Muse qui préside aux Amours, enchaîne la Satyre. Au-dessus de ce Trophée sont posées les Statuës de Quinault & de Lully, Le Genie des Arts les couronne l'un & l'autre de Myrthes & de Lauriers. Les Muses, les Graces & les Plaisirs sont rangez autour, pour célébrer des Feux que L'AMOUR & MELPOMENE ont consacrez à ces illustres Fondateurs du Théâtre Lyrique.





# PROLOGUE.

*Le Théâtre représente , &c. cy-contre,*



## SCENE PREMIERE.

### LA GLOIRE.



Eux Mortels autrefois dans  
 le sein de la France ;  
 Unissant leurs talents divers  
 Firent à tous les cœurs ressen-  
 tir la puissance  
 Des plus brillants Accords , & des plus ten-  
 dres Vers ;

Ce monument pompeux élevé par la Gloire,  
 Au Parnasse à jamais assure leur memoire ;  
 Je viens avec plaisir y célébrer le jour  
 Que leur ont consacré Melpomene & l'A-  
 mour.



SCENE DEUXIEME.

LA GLOIRE, MELPOMENE,  
L'AMOUR: *Les Muses, les Arts,*  
*Suite de MELPOMENE: Les Graces,*  
*les Plaisirs, Suite de L'AMOUR.*

MELPOMENE,

Gloire, qui dérobez à l'horreur des ténèbres,  
Les Amants des neuf Sœurs & les Enfants  
de Mars,  
Que, même après leur mort, des Monuments célèbres  
Les fassent vivre à nos regards.

LA GLOIRE,

Au mérite éclatant je rends un juste hommage,  
Vous ne pouvez trop honorer  
Les Mortels, dont icy vous conservez l'Image:  
Les merveilleux talents qu'ils firent admirer,  
Furent vôtre plus cher ouvrage.

## M E L P O M E N E.

Melpomene en reçut mille nouveaux at-  
traits.

## L' A M O U R.

De l'Empire amoureux ils ont vanté les  
charmes ;

Par des Chants , par des Vers , ils m'ont  
prêté des armes

Aussi puissantes que mes traits.

## L E S C H Œ U R S.

Que la gloire dont ils jouissent,  
Triomphe du pouvoir des tems :

Que pour eux les Lauriers & les Myrthes  
s'unissent ,

Que leurs tombeaux retentissent  
Des sons les plus éclatans.

*L'AMOUR va prendre TERPSICORE,  
qui est assise avec les Muses ses Compagnes  
dans le milieu du Théâtre auprès du PER-  
MESSE , & lui donnant la main , la con-  
duit sur la Scene , où sont les GRACES &  
les PLAISIRS.*

## L' A M O U R.

Terpsicore , venez , dansez avec les Graces ;  
Sur ces rians gazons

Par de legeres traces ,

Formez l'image de nos sons.

*TERPSICORE anime les GRACES  
& les PLAISIRS , & commence  
le Divertissement.*

## MELPOMENE.

Graces, qui prîtes soin d'embellir ces Genies,  
 Du Permesse autrefois l'amour & l'ornemēt,  
 Aux talents des neufs Sœurs si vous n'êtes  
 unies,

Tout l'Art languit sans agrément.

Vous y mêlez cet air si naturel, si tendre,  
 Qui seul est en droit de charmer;  
 Sans vous, le Savoir peut surprendre,  
 Mais il ne peut se faire aimer.

## LES GRACES.

Venus nous conduit sur ses traces,  
 Lorsqu'elle veut tout enflâmer;  
 La beauté n'est rien, si les Graces  
 Ne s'unissent pour l'animer.

*etc.*

Sans nous, Appollon sur sa lyre  
 Ne peut trouver de sons flatteurs;  
 C'est des Graces qu'il tient l'empire,  
 Qu'il exerce sur tous les cœurs.

*On entend une Symphonie qui annonce*

A P O L L O N.

## L'AMOUR.

Ces concerts, ces traits de lumière  
 Du souverain du Pinde annoncent le retour.

## MELPOMENE.

Après avoir rempli sa brillante carrière,  
 Il se livre aux doux soins d'une savante  
 Cour,

A P O L L O N *descend.*

## SCENE TROISIEME.

APOLLON, LA GLOIRE, MELPOMENE,  
L'AMOUR, ET LES CHŒURS.

A P O L L O N.

**T**endre Fils de Venus, aimable Melpo-  
mene,  
Rassemblez vos plus doux attraits :  
Je veux aujourd'huy sur la Scene,  
D'un Spectacle lyrique ordonner les apprêts.

Ceux que pour ces Fêtes nouvelles  
J'honore de mon choix,  
penetrez de respect pour de si grands Mo-  
deles,  
N'oseroient, qu'en tremblant, obéir à mes  
Loix.

LA GLOIRE, *à toutes les Muses.*  
Muse, de traits rians embellissez l'Histoire,  
Par de tendres accords touchez encor les  
cœurs :  
Chantez l'Amour, chantez sa flâme & ses  
douceurs,

Mais, faites triompher la Gloire.

A P O L L O N.

Représentons Achille au printemps de son  
âge ;

Malgré le charme des plaisirs,  
La Gloire fit toujourns ses plus ardens desirs ;  
Que veut-elle de plus d'un genereux courage ?

LA GLOIRE, à TERPSICORE.

Vôtre soin nous est nécessaire,  
Muse, qui dans nos jeux faites briller vos  
pas :

C'est quelquefois à vos appas  
Qu'un Spectacle nouveau doit le bonheur  
de plaire.

*TERPSICORE forme une Danse de différents caractères, à la fin de laquelle les Plaisirs & les Graces l'entourent, & la suivent.*

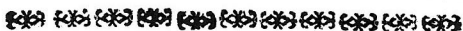
LES CHŒURS.

Brillante Gloire, tendre Amour,  
Triomphez tour à tour :

Regnez d'intelligence,  
Les plus grands cœurs suivront vos Loix :  
Que la Gloire les porte à de nobles exploits,  
Que par de doux plaisirs l'Amour les ré-  
compense.

Brillante Gloire, tendre Amour,  
Triomphez tour à tour.

**FIN DU PROLOGUE.**



**ACTEURS & ACTRICES**  
*Chantans dans les Chœurs du*  
*Prologue & de la Tragedie.*

**COSTE' DU ROY.**

**COSTE' DE LA REINE.**

*Messieurs*

*Messieurs*

St. Martin.  
 Lefebvre.  
 Louette.  
 Marcelet.  
 Deshais.  
 Bufeau.  
 François.  
 Duplessis.  
 Combault.  
 Rochette.

Le Myre.  
 Morand.  
 Deferre.  
 Thurier.  
 Dautrepe.  
 Lafalle.  
 Duchesne.  
 Houbault.  
 Fel.  
 Bourque.

*Mesdemoiselles*

*Mesdemoiselles*

Dun,  
 Cartou.  
 Delorge,  
 Ducoudray.  
 Gouffier.  
 Marielle.  
 Bourbonnois-L.

Antier-C,  
 Thetelette.  
 Charlard.  
 Lavalée.  
 Deshaigles.  
 Bourbonnois-C.



# A C T E U R S

## D E L A T R A G E D I E.

**A**CHILLE, *Fils de Thetis Roy de Thessalie, encore caché dans l'Isle de Scyros, parmi des Bergers, sous le nom de Polemon, Amant de Deidamie.* Mr. Chaffé

**D**EIDAMIE, *Fille de Licomede, Roy de Scyros, Amante d'Achille;* Mlle. Le Mauré;

**T**HETIS, *Déesse de la Mer, Sœur de Licomede, & Mere d'Achille,* Mlle. Antier.

**L**ICOMEDE, *Roy de Scyros, Pere de Deidamie.* Mr. Dun.

**D**IRCE, } *Suivantes de* Mlle. Jullye.  
**C**ARITE, } *Deidamie.* Mlle. Monville.

**U**LISSE, *Roy d'Itaque, envoyé par les Princes de la Grece pour chercher Achille,* Mr. Tribou.

**A**R C A S, *Guerrier de la Suite d'Ulisse.* Mr. Dun.

**C**H O E U R S *de Nereïdes, de Tritons, de Syrenes & d'autres Divinites de la Mer.*



LES SYRENES, Mlles. Fel, Dun,  
Antier-C.

CHOEURS de Chasseurs  
& de Chasseresses de la  
Cour de Deidamic.

UN CHASSEUR, Mr. Dumast.

UNE CHASSERESSE. Mlle. Fel.

CHOEURS de Bergers & de  
Bergeres dans le Temple de  
l'Amour.

UN BERGER. Mr. Jelyot.

CHOEURS de Thessaliens  
& de Matelots, Hommes  
& Femmes, qui viennent  
reconnoître Achille.

UN THESSALIEN. Mr. Jelyot.

MINERVE, Déesse Pro-  
tecteure des Grecs.

Mlle. Delorge.

LA VICT. } Divinites Mlle. Fel.

} suivantes

BELLONNE, } de Minerv. Mlle. Bourbon-  
nois-L.

Deux Chefs des Cyclopes por-  
tant les armes d'Achille.

CHOEURS des Cyclopes,  
des Suivants de Minerve,  
de La Victoire & de Bel-  
lonne.

MERCURE, Mr. Jelyot.

La Scene est dans l'Isle de Scyros.





## ACTEURS DANSANTS.

---

### PREMIER ACTE.

TRITONS ET NEREIDES :

Monfieur D-Dumoulin ;

Meffieurs F-Dumoulin , P-Dumoulin ,  
Malter-L , Hamoche.

Mefdemoifelles Le Breton , Thybert , Petit,  
Saint-Germain , Fremicourt.

---

### SECOND ACTE.

CHASSEURS ET CHASSERESSES :

Monfieur Malter-3. ;

Mademoifelle Mariette ;

Meffieurs Bontemps , Javillier , Savar ,  
Dumay , Dupré.

Mefdemoifelles Petit , Thybert , Rabon ,  
Carville , Durocher.

---

## TROISIÈME ACTE.

BERGERS ET BERGERES ;

Monsieur Javillier-L. ;

Messieurs Malter-3., Dangeville, Bontemps,  
Malter-L., Hamoche, Matignon.

Mesdemoiselles Mariette, Le Breton, Petit,  
Thybert, Fremicourt, Saint-Germain.

---

## QUATRIÈME ACTE.

THESSALIENS ET MATELOTS.

*Hommes & Femmes.*

M. D-Dumoulin, Mademoiselle Camargo ;

Messieurs Bontemps, Matignon ;

Messieurs Malter-L., Hamoche,  
F. Dumoulin, P-Dumoulin.

Mesdemoiselles Binet, Centuray,  
Fremicourt, Saint-Germain.

## CINQUIÈME ACTE.

CYCLOPES.

Monsieur Dupré

Messieurs Malter-C., Savar, Dumay,  
Dupré, Javillier-C.SUIVANTES DE BELLONNE  
ET DE LA VICTOIRE.Mesdemoiselles Mariette, Rabon, Carville,  
Petit, Durocher.

---

*Pour constater l'Etat du  
Théâtre de l'Académie Royale  
de Musique, on a mis ci-  
dessus les Noms propres de  
tous les Acteurs & Actrices  
qui ont représenté la dernière  
Pièce de ce Volume, de la  
même manière que dans les  
précédents.*

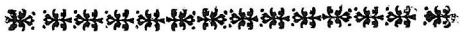




# A C H I L L E E T D E I D A M I E.

## ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente des Hameaux & des  
Prairies d'un côté ; de l'autre , des Bois  
& la Mer dans l'éloignement.*



### SCENE PREMIERE.

L I C O M E D E , T H E T I S .

L I C O M E D E .



Uoy ! parmi des Bergers dans  
ce champêtre azile ,  
Esperez-vous à tous les yeux  
Sous un nom supposé cacher le  
jeune Achille ?

Thetis , tout montre en lui qu'il est du sang  
des Dieux.

## T H E T I S.

Un Oracle a prédit., Ah ! j'en fremis en-  
 core,

Qu'aux rivages Troyens mon Fils per-  
 droit le jour ;

Pardonnez à mon tendre amour ,  
 Le trouble affreux qui me dévoûte :

Vous le savez ; les Grecs ont juré le trépas  
 Du lâche Ravisseur d'Helene ,

Ils veulent que mon Fils ; qu'ils ne con-  
 noissent pas ;

S'arme pour seconder leur haine.

Aimable & cher Objet qui causes mon effroi ,

Que ne suis-je soumise à la Parque cruelle ,  
 Puisque tu dois subir sa loy ?

Helas ! puis-je cherir sans toi ,  
 Le triste honneur d'être immortelle ?

## L I C O M E D E.

Vôtre amour est pour vous une source de  
 pleurs ;

Que les cœurs tendres sont à plaindre !

Devroit-t-on prévoir les malheurs ?

C'est déjà les sentir , que d'avoir à les crain-  
 dre.

Ma Sœur , je regne sur ces bords ,  
 Pour sauver vôtre Fils, unissons nos efforts :

Cachons-lui quel sang le fit naître ,

Craignons , s'il vient à se connoître.

Un courage trop vif , trop prompt à s'allu-  
mer :  
Par l'attrait des plaisirs cherchons à le  
calmer.  
Aux charmes de l'Amour feroit-il insen-  
sible ?

T H E T I S.

Vôtre Fille souvent chasse dans ces Forêts,  
Il la cherche, il la suit; non, il n'est pas  
possible  
Qu'Achille, sans aimer, ait pû voir tant  
d'attraits.

E N S E M B L E.

Tout l'effort d'un cœur intrepide  
Ne peut le garantir des traits de la beauté :  
Un doux regard soumit Alcide,  
Que mille affreux perils n'avoient point  
arrêté.

A C H I L L E , *qui n'est encor connu que sous  
le nom de POLEMON, sort de la Forêt,  
en rêvant, & y rentre dans le moment.*

T H E T I S.

Mon Fils paroît : il rêve ! une sombre tri-  
stesse  
Semble l'attirer dans ces Bois ;  
Les Syrenes suivent mes loix ,  
C'est par leur voix enchanteresse ,  
Que je puis dissiper le trouble où je le vois.  
L I C O M E D E & T H E T I S sortent.

## SCENE DEUXIÈME.

ACHILLE, *sous le nom de POLEMON.*

ACHILLE.

Desirs ambitieux que la Gloire m'inspire,  
Ne vous opposez pas à l'amour que je  
sens ;

Par l'ardeur de mes feux naissans  
Vous prenez sur moi plus d'empire.

Que l'espoir seulement soit permis à mes  
feux ,

Il rendra mon bras invincible :

Mon cœur trouvera tout possible ,

Pour mériter l'Objet où s'élevét mes vœux.

Desirs ambitieux que la Gloire m'inspire,  
Ne vous opposez pas à l'amour que je sens :

Par l'ardeur de mes feux naissans

Vous prenez sur moi plus d'empire ,

Eanguirai-je toujours dans mon obscurité ?  
Dieux immortels , faites cesser ma plainte.

THETIS *paroît sur le bord de la Mer.*

Je vois Thetis ; parlons , une Divinité  
Me donne du respect , sans m'inspirer de  
crainte.





## SCENE TROISIÈME.

A C H I L L E , T H E T I S.

A C H I L L E.

**D**éesse, quelquefois vous daignez m'honorer  
 D'un regard favorable :  
 Victime d'un sort déplorable,  
 Souffrez que devant vous j'en ose soupirer ;

T H E T I S.

Vôtre respect sincere  
 Doit engager Thetis à contenter vos vœux :  
 Les Dieux feront toujours leur gloire la  
 plus chere  
 De rendre les Mortels heureux.

A C H I L L E.

Les Dieux ne m'ont donné qu'une obscure  
 naissance ;  
 Mais par mes sentiments je puis la démentir ;  
 Approuvez mes desseins , et faites moi sortir  
 De cette oisiveté dont ma valeur s'offense.  
 Les Lyons & les Ours , la terreur des Fo-  
 rêts ,  
 Ont assez éprouvé mes traits ;

452 ACHILLE ET DEIDAMIE,  
Ne pourray-je chercher une gloire plus  
belle ?  
N'est-il plus de Tyrans dans ce vaste Uni-  
vers,  
Dont il faille punir l'audace criminelle,  
Par le trépas ou par les fers ?

N'ay-je reçu tant de courage,  
Que pour rester dans ces deserts ?  
Puisque vous commandez aux Mers,  
Daignez m'en ouvrir le passage.

T H E T I S.

Polemon, quels sont vos desirs !  
Ce séjour : pour vous mille innocés plaisirs

Les beaux jours de votre vie  
Coulent dans un calme heureux ;  
Les grandeurs qui font envie  
Cachent de écueils affreux.

A C H I L L E.

Suis-je né pour vivre tranquille ?  
Mon unique desir est d'illustrer mon sort :  
Au bien de l'Univers une vie inutile  
Vaut-elle une brillante mort ?  
Près du Trône des Rois, où mon penchant  
m'entraîne,  
Je pourrois signaler mon nom.

T H E T I S.

Une gloire si vaine  
Devroit-elle enflamer le cœur de Polemon ?

Contemplez ces Mers que l'orage  
 Laisse rarement en repos ;  
 Quand les Vents déchainiez y soulèvent  
 les flots ,  
 C'est de la Cour des Rois une effrayante  
 image.

*On entend une Symphonie vive qui annonce  
 les Tritons & les Nereïdes.*

Les Nymphes, les Tritons s'assemblent sur  
 ces bords.

*Une Symphonie douce annonce les Syrenes.*

Ecoûtez ces tendres accords !

Apprenez des Dieux même,  
 Que la tranquillité fait le bonheur suprême.

## SCENE QUATRIÈME.

THETIS, ACHILLE ; *les* SYRENES,  
*les* TRITONS & *les* NEREIDES.

C H Œ U R S.

**R**egnez, charmant Plaisir, regnez dans  
 ces beaux lieux ;  
 Vous faites le bonheur de la Terre & des  
 Cieux.

## LES SYRENE S.

Le Maître du celeste Empire,  
 Se lasse de trop de splendeur ;  
 Quand il vient sur la terre oublier sa  
 grandeur ,  
 C'est le seul Plaisir qui l'attire.

## C H Œ U R S.

Regnez , charmant Plaisir , regnez dans  
 ces beaux lieux ;  
 Vous faites le bonheur de la Terre & des  
 Cieux.

## LES SYRENE S.

Mortels , vos plus beaux jours , d'une course  
 rapide  
 A leur terme fatal vont se précipiter :  
 Si vous voulez en profiter ,  
 Prenez le seul Plaisir pour guide.

*Le Chœur des Néréides répète les deux  
 derniers Vers.*

## T H E T I S.

Jeunes Cœurs , en fuyant l'amour & ses  
 attraits ,  
 Ne vous exposez pas à de tristes regrets,  
 Souvent une crainte frivole  
 Vous fait perdre vos plus beaux jours :  
 Tandis qu'on résiste aux Amours ,  
 Le temps heureux d'aimer s'envole.

*A la fin du Divertissement , on entend des  
Cors de Chasse , ACHILLE paroît impas-  
sient de se rendre où ce bruit l'appelle.*

THÉTIS , à ACHILLE.

Ce bruit a pour vous des appas ?

A C H I L L E.

C'est-là le plaisir qui m'enchanté.

T H É T I S.

Allez , à vos desirs je ne m'oppose pas ,  
Puisse cette guerre innocente  
Occuper seule vôtre bras.

FIN DU PREMIER ACTE.





# ACTE II.

*Le Théâtre représente une Forêt ; dans le Fond , sous des Arbres qui s'élevent en berceaux\*, on voit une Statue de DIANE , environnée de quelques NIMPHEs à qui elle remet son Arc & son Carquois , pour se reposer des fatigues de la Chasse.*

---

## SCENE PREMIERE.

DEIDAMIE, DIRCE', CARITE.

DIRCE'.

**L** Es faveurs de Diane ont rempli nôtre  
 attente ,  
 Un Monstre , qui dans ces Forests  
 Des plus hardis Chasseurs brava long-tems  
 les traits ,

N'y répandra plus l'épouvante.

CARITE.

Un Berger s'est armé pour nous ;  
 Et d'un si beau triomphe a seul toute la  
 gloire ?

DEIDAMIE , à part.

C'est Polemon !

DIRCE'.

Loin d'en être jaloux ,  
 Nos Chasseurs à l'envi célèbrent la victoire.

DIRCE'

## D I R C E' E T C A R I T E.

Une noble fierté qui brille dans ses yeux ,  
 Ses graces , sa valeur reparent sa naissance :  
 Tel Apollon banni des Cieux  
 D'un Berger autrefois emprunta l'apparence.

## D E I D A M I E.

Allez , éloignez-vous : attendez que ma  
 Cour  
 Vienne au pied de Diane apporter nôtre  
 hommage ,  
 Je veux seule dans ce séjour  
 Chercher quelque repos sous cet épais  
 feuillage.

D I R C E' & C A R I T E *s'éloignent.*

## S C E N E D E U X I E' M E.

## D E I D A M I E.

O Ses-tu pénétrer les troubles de ton  
 cœur ?  
 Malheureuse Deidamie ,  
 Tu nourris dès long-tems une fatale ar-  
 deur ,  
 Qui fait le tourment de ta vie.

458 ACHILLE ET DEIDAMIE,

Fille d'un Roi puissant dont Thetis est la  
sœur,

Rougis de ta foiblesse extrême :

Helas ! s'il faut que ton cœur aime,  
Dois-tu dans un Berger te choisir un  
vainqueur ?

Un Berger ! c'est en vain que Thetis elle-  
même,

Pour un Mortel se laissant enflâmer

Fit voir que, pour aimer,

On descend quelquefois de la grandeur su-  
prême,

Puis-je aimer un vainqueur que je n'ose  
nommer ?

Amour, il y va de ta gloire

De mieux choisir les traits dont tu veux  
nous blesser,

Ah ! du moins tu nous dois laisser

La douce liberté d'avouer ta victoire.

Un Objet dangereux me suit dans ces Forêts.  
Chaque jour par ses yeux son ardeur se  
déclare,

Pourois-je renfermer mes sentimens secrets,  
S'il osoit oublier tout ce qui nous separe ?

Que vois-je ? il porte ici ses pas !

Fuyez, Amour ; Fierté, ne m'abandonnez  
pas.





## SCENE TROISIEME.

DEIDAMIE, ACHILLE.

DEIDAMIE.

**B**erger, tout retentit du bruit de vôtre gloire.

ACHILLE.

Princesse, je rends grace aux Dieux,  
Du bonheur qui suit ma victoire,  
Elle a pû m'attirer un regard de vos yeux!

DEIDAMIE.

Ma Cour avec transport vante vôtre courage.

ACHILLE.

Par de plus nobles coups que n'a-t'il éclaté  
Un adorable Objet, que malgré moi j'ou-  
trage,  
Pardonneroit peut-être à ma témérité.

DEIDAMIE.

Que dites-vous ?

ACHILLE.

Nourri dans ce séjour sauvage  
J'ignore de qui je suis né ;  
Mais mon cœur en secret m'est un sur  
témoinage,  
Qu'aux plus nobles exploits le Ciel m'a  
destiné.

460 ACHILLE ET DEIDAMIE,

Qu'il ouvre à mes desirs une digne carrière,  
J'y vole, & ma valeur prompte à se signaler,  
Peut aux yeux de la terre entière,  
Faire aprouver les feux, dont je me sens  
brûler.

DEIDAMIE.

Vos feux !

ACHILLE.

J'ay trop souffert à les dissimuler.  
Vous offrez à nos yeux une brillante image  
De la Déesse de ces Bois :  
Helas ! souvenez-vous, qu'un Berger au-  
trefois  
Osa lui presenter ses vœux & son hom-  
mage.

DEIDAMIE.

Quel discours ! Puis-je l'écouter ?

Allons...

ACHILLE.

Un seul instant daignez vous arrêter.

Le Ciel, qui me refuse une illustre naissance,  
M'a fait, du moins, un cœur au-dessus de  
mon sort ;  
Jugez-en ; puisqu'enfin j'ay rompu le silence,  
Et que, sans m'allarmer, j'ose attendre la  
mort.

C'est assez long-tems vous contraindre ;  
Princesse, ordonnez mon trépas,  
J'appris dès mon enfance à ne le jamais  
craindre,  
Je ne le cèle plus, j'adoise vos appas.

DEIDAMIE.

Quel aveu ! dans mon rang , est-ce assez de  
m'en plaindre ?

Un Berger !

A CHILLE.

Ce nom seul peut me rendre  
odieux ,

Mais les sentimens de mon ame ,  
S'ils pouvoient paroître à vos yeux ,  
Justifiroient l'aveu que je fais de ma flâme.

Dans un rang glorieux  
Les Dieux devoient me faire naître :  
De me choisir un nom si je ne fus pas Maître,  
Est-ce à moy d'en rougir ? c'est la faute des  
Dieux.

DEIDAMIE.

O Ciel !

A CHILLE.

Pour s'élever à la grandeur suprême,  
La Vertu , la Valeur n'ont-elles plus de  
droits ?

N'est-ce donc que le sang qui peut former  
des Rois ,

Et les parer du diadème ?

DEIDAMIE.

Pour l'éclat des grandeurs vôtre cœur fait  
des vœux ,

De nos desirs secrets quelle est la difference !  
Ah ! parmi des Bergers si j'avois pris nais-  
sance ,

Mon destin seroit plus heureux.

462 ACHILLE ET DEIDAMIE,  
ACHILLE.

Qu'entends-je ? quel transport s'empare de  
mon ame !

Croiray-je ?

DEIDAMIE.

On vient : contraignez-vous,  
Polemon , j'ay vû vôtre flâme ,  
Et vous ne voyez pas éclater mon couroux.

---

SCENE QUATRIÈME.

*Toutes les Suivantes de DEIDAMIE en habit de Chasseresses , un Arc à la main , et un Carquois sur l'épaule , avec une Troupe de Chasseurs , se rassemblent auprès de la Statuë de DIANE , et forment le Divertissement par des Danses & des Chants caractérisés.*

ACHILLE , DEIDAMIE , CHOEURS

DE CHASSEURS.

LE CHŒUR.

Que le son du Cor nous seconde,  
De nos brillants Concerts remplissons  
ces Forests :  
Du fond de tes antres secrets ,  
Echo , que ta voix nous réponde ;

*Le Divertissement commence.*

## U N C H A S S E U R.

Du moment que l'Aurore  
Vient dorer nos Coteaux ,  
Et preparer à Flore  
Des ornemens nouveaux :

La Chasse nous entraîne ,  
Pour remplir nos loisirs ,  
Et nous fait d'une peine  
Le plus doux des plaisirs.

## U N E C H A S S E R E S S E.

Une Guerre innocente ,  
Fruit charmant de la Paix ,  
Va glacer d'épouvante  
Les Hôtes des Forests :

Caché sous des ombrages ,  
Pour nous vaincre à son tour,  
L'Amour dans ces Boccages  
Attend nôtre retour.

*Le Divertissement continuë.*

## D E I D A M I E.

Après du Roy le devoir me rapelle :  
Les Danfes & les Jeux qu'anime vôtre zele,  
Ont souvent amulé mes yeux ,  
Mais aujourd'huy , j'y trouve une douceur  
nouvelle ,  
Et je pars à regret de ces aimables lieux.

FIN DU SECOND ACTE.

V iv



## ACTE III.

*Le Théâtre représente un Temple de l'Amour, embelli de diverses Statues des Heros & des Dieux qu'il a soumis à son pouvoir. Aux pieds de sa Statuë qui est au milieu, paroît un Autel orné de Houlettes, de Pannetieres, de Hautbois, de Musettes & de Guirlandes de fleurs, hommages que les Bergers ont rendus à l'Amour.*

---

### SCENE PREMIERE.

ULYSSE, ARCAS portant dans ses mains un bouclier & une épée.

U L Y S S E.

**V**ien, suis mes pas : tu vois un Temple de l'Amour :  
 Les Bergers des lieux d'alentour  
 Doivent s'y rassembler, pour célébrer les charmes  
 Du Dieu qui captive les cœurs ;  
 Sur cet Autel paré de guirlandes de fleurs,  
 Va poser ces brillantes armes.

A R C A S , après avoir posé l'épée & le  
Bouclier sur l'Autel de l'Amour.

Vos ordres sont suivis , ne pourray - je  
savoir

Le projet que méditte Ulysse.

U L Y S S E.

Pour obéir au Grecs , et remplir leur espoir,  
Je vais employer l'artifice ;

Animez d'un juste courroux

Nous allons , par le fer , vanger l'Epoux  
d'Helene ;

Mais , nôtre attente sera vaine ,  
Si le fils de Thetis ne combat avec nous.

Nous demandons le jeune Achille ,  
Que sa Mere en ces lieux prend soin de  
nous cacher ,

C'est parmi les Bergers de ce rustique azile ,  
Qu'envoyez par Calcas , nous devons le  
chercher.

A R C A S.

Croyez-vous qu'attiré par l'éclat de ces  
armes ,

Il va se trahir à vos yeux ?

U L Y S S E.

Ces ornemens guerriers auront pour lui des  
charmes ,

Puisqu'il est né du sang des Dieux.

E N S E M B L E.

Venez , volez , Gloire immortelle ,

Ne permettez pas qu'un Heros ,

Quand la Victoire l'appelle ,

Languisse dans le repos.

## ULISSE.

Eloignons-nous : il faut attendre  
L'instant d'exécuter ce que j'ose entreprendre.

ULYSSE & ARCAS sortent du Temple.

---

## SCENE DEUXIEME.

## DEIDAMIE.

*Après avoir contemplé les Conquêtes de L'AMOUR, qui sont peintes dans le Temple.*

Dans ce Temple sacré rien ne s'offre à  
mes yeux,  
Qui ne me parle de ta gloire,  
Amour, avec les plus grands Dieux,  
Je m'y viens enchaîner au char de ta victoire,  
Que tes fers me sont précieux !

Injuste Tiran d'un cœur tendre ;  
Fierté, ne venez plus me reprocher mon choix ;  
Aux autels de l'Amour, vôtre importune  
voix  
Pourroit-elle se faire entendre ?





## SCENE TROISIEME.

DEIDAMIE , ET THETIS.

D E I D A M I E.

**D** Eesse , j'ay suivi vos ordres souverains,  
 Vous avez en ces lieux souhaitté ma  
 présence ;

Aux autels d'un Dieu que je crains ,  
 Je viens vous assurer de mon obéissance.

T H E T I S.

Pourquoi redoutez vous l'Amour ?  
 A ses aimables traits chacun cède à son  
 tour.

Pour faire cesser vos allarmes ,  
 Ecoûtez les Bergers de ce riant séjour ;  
 Dans les Hameaux , mieux qu'à la Cour ,  
 Des tendres sentimens on connoit tous les  
 charmes.

Aujourd'hui Polemon doit presider aux  
 jeux.

D E I D A M I E , *à part.*  
 Polemon !

T H E T I S.

Ce trouble m'étonne !  
 Princeffe , mon desir est de combler vos  
 vœux ;

Ne dissimulez plus, parlez, je vous l'ordonne.

D E I D A M I E.

Ah ! ne m'ordonnez point un aveu trop  
 honteux.

V v j

468 ACHILLE ET DEIDAMIE,

Je cède une indigne victoire,  
Sans ofer m'armer de rigueur,  
Amour, tu ne devois, hélas ! blesser mon  
cœur ;

Que de concert avec ma gloire.

T H E T I S.

Vous aimez Polemon ?

D E I D A M I E.

J'en rougis à vos  
yeux,  
Vous allez condamner les troubles de mon  
ame.

T H E T I S.

Non, l'Hyménée un jour, auprès des plus  
grands Dieux,  
Peut justifier votre flâme.

Quand mon cœur se laissa toucher,  
Je fis céder ma gloire à mon amour extrême :  
Oserois-je vous reprocher  
Ce que j'ai ressenti moi-même ?

L'Objet de votre amour brûle des mêmes  
feux ?

D E I D A M I E.

A travers ses respects, j'ay connu sa ten-  
dresse.

T H E T I S.

A ce qui peut le rendre heureux,  
Plus que vous ne pensez, mon ame s'inte-  
resse.

Cédons au Dieu charmant qu'on adore en  
ces lieux,

## ENSEMBLE.

Amour, tes traits victorieux  
 Rendent de tous les cœurs la résistance vaine:  
 Il n'est point de Mortels qui ne portent ta  
 chaîne,  
 Tu triomphes même des Dieux.

*On entend une Symphonie Champêtre.*

## THÉTIS.

Du doux son des Mulettes,  
 J'entends de toutes parts retentir ces re-  
 traites.

*Les BERGERS & les BERGERES viennent  
 célébrer une Fête galante, & danser  
 devant l'Autel de l'Amour.*

## SCÈNE QUATRIÈME.

THÉTIS, DEIDAMIE.

ACHILLE conduisant les BERGERS &  
 les BERGERES Chantants & Dansants.

ACHILLE, aux BERGERS.

**C**Hantez dans ce brillant séjour,  
 Vous avez pour témoins de vos galantes  
 Fêtes,

Les plus beaux yeux par qui l'Amour  
 Puisse s'assurer des conquêtes.

LES CHŒURS *repetent ces quatre Vers,  
 et le Divertissement commence.*

## U N B E R G E R.

Fuyez , Fortune legere ,  
 Vous ne tentez point nos cœurs :  
 Un regard de ma Bergere  
 M'est plus cher que vos faveurs :

Son cœur sensible s'engage  
 A m'être toujours constant ;  
 A qui vous rend son hommage.  
 En promettez-vous autant ?

## U N E B E R G E R E.

Dieu charmant , regne sur nos ames ,  
 Fais ta gloire de nos plaisirs :  
 Nous t'offrons pour encens les plus tendres  
 soupirs ,  
 Et pour victime , un cœur penetré de tes  
 flâmes.

## U N B E R G E R E T U N E B E R G E R E.

Amour , nos Musettes ,  
 Nos Hautbois  
 Sont les interprètes  
 De tes douces Loix.

## L E B E R G E R.

Sans cesse ton Temple  
 Retentit de nos sons ,  
 De la fidelité , nos chants sont des leçons ;  
 Nôtre cœur en sert d'exemple ,

## LA BERGERE.

Nous rapellons l'innocence ,  
 La bonne foi , la constance  
 De l'âge d'or :  
 Parmi nous la bouche encor  
 Parle , comme le cœur pense ,

## ENSEMBLE.

Amour , nos Mufettes ,  
 Nos Hautbois  
 Sont les interprètes  
 De tes douces Loix.

*Après le Divertissement, ACHILLE s'approche de l'Autel , où les BERGERS & les BERGERES doivent porter les guirlandes & les fleurs dont ils sont parez.*

## ACHILLE , aux BERGERS.

Aux autels de l'Amour apportez votre  
 hommage.

*En approchant de l'Autel , & voyant les armes qui y sont posées.*

Quel éclat a frappé mes yeux !

*Après avoir pris les armes sur l'Autel.*

Amour, de ta faveur cette Epée est le gage,  
 Qu'il flatte un cœur ambitieux !

472 ACHILLE ET DEIDAMIE,

Devien la source de ma gloire,  
Par ce fer qui m'est destiné,  
Je n'aspire à chercher l'éclat de la victoire,  
Que pour être amant fortuné.

ULYSSE *paroît dans le fond du Théâtre*  
*parmi la foule des BERGERS, parle*  
*à ACHILLE, et l'enmene.*

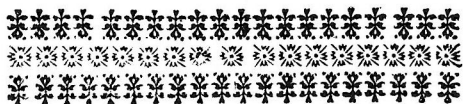
T H E T I S.

Que j'éprouve un cruel supplice !  
Eloignez-vous, Bergers: Princesse, suivez-  
moi.

O Ciel ! je viens de voir Ulysse,  
Mon cœur en est saisi d'effroi.

FIN DU TROISIÈME ACTE.





# ACTE IV.

*Le Théâtre représente le Camp des Thessaliens  
 & des autres Grecs , qui ont accompagné  
 ULYSSE dans l'Isle de Scyros.*

---

## SCÈNE PREMIÈRE.

A CHILLE, ULYSSE.

A CHILLE.

AH ! que venez-vous de m'apprendre !

U L Y S S E.

Hâtez-vous , remplissez vos destins glo-  
 rieux ,  
 C'est par vous qu'Ilion doit être mis en  
 cendre.

A CHILLE,

Je connois mon devoir ; vous m'avez fait  
 entendre ,  
 Que mon sang est le sang des Dieux .

474 ACHILLE ET DEIDAMIE,

J'avouray pourtant ma foiblesse,  
Soyez témoin des pleurs qui coulent de mes  
yeux :  
Brûlé du plus beau feu, j'adore la Prin-  
cesse,  
Pourray-je , sans mourir m'éloigner de  
ces lieux ,

U L Y S S E.

Les Dieux ne m'ont point fait une ame  
Insensible aux tendres ardeurs :  
Je sçais ce qu'une belle flâme  
Prend d'empire sur les grands cœurs.  
J'aime , et je suis aimé ; qu'il m'étoit doux  
de vivre  
Près de l'Objet de mes desirs !  
Mais la Gloire aujourd'hui m'ordonne de  
la suivre ,  
J'arrache mon cœur aux plaisirs.  
J'ay quitté l'Objet qui m'engage ,  
Achille voudroit-il montrer moins de cou-  
rage ?

A C H I L L E.

Seigneur , je ne résiste plus ,  
Mon cœur fait contre vous des efforts su-  
perflus.

U L Y S S E.

Pour nous retenir dans ses chaînes ,  
Par l'espoir des plaisirs , l'Amour vient nous  
flatter :

C'est la voix des Syrenes  
Qu'il est dangereux d'écouter.



## E N S E M B L E.

Allons , partons , courons aux armes ,  
La gloire , le devoir , tout doit nous ani-  
mer ,

Allons , partons , courons aux armes :  
Dans le sein de la paix un Heros peut aimer,  
Mais , quand Bellonne vient l'armer ,  
Pour lui l'Amour n'a plus de charmes.

## U L Y S S E.

Que j'aime les transports que vous me faites  
voir !

Qu'ils sont dignes du sang dont vous prêtez  
naissance !

C'est assez qu'un Heros connoisse son devoir,  
Exciter sa valeur , c'est lui faire une offense.

Contre un indigne Ravisseur  
Heureuse Grece , enfin tu vois ton défenseur.

## E N S E M B L E.

Fremi , tremble , Ennemi perfide ,  
Nous allons punir tes forfaits ;  
La fureur prépare les traits  
De la vengeance qui nous guide,

## U L Y S S E.

D'un peuple que le Ciel soumit à vôtre loy,  
Les vaisseaux sont près du rivage ;  
Des Sujets dignes de leur Roy ,  
Par mes soins à l'instant , viendront vous  
rendre hommage.

## SCENE DEUXIÈME.

ACHILLE.

**D**Eidamie! .. hélas! ces hommages pom-  
 Devroient-ils me flatter, quand je perds ce  
 que j'aime!

Peut-on, sans une erreur extrême,  
 Jusqu'au Trône élever ses vœux?  
 De sa propre grandeur esclave malheureux,  
 Un Roi cesse d'être à lui-même.

*THETIS paroît au fond du Théâtre.*

Je vois Thetis, qu'en ce moment  
 Mon cœur se sent flâté d'un tendre mou-  
 vement!

## SCENE TROISIÈME.

THETIS, ACHILLE.

ACHILLE.

**D**Eesse... le respect vient encor me dé-  
 fendre  
 De vous donner un nom plus doux,  
 Il veut que j'apprenne de vous  
 Ce qu'Ulysse m'a fait entendre,

T H E T I S.

Mon Fils , n'en doutez plus , vous savez  
votre sort.

A C H I L L E.

O Ciel ! je suis Achille , & Thetis est ma  
mere ,

T H E T I S.

Par mes égards pour vous sur ce paisible  
bord ,  
Vous auriez dû souvent pénétrer ce mystere.

A C H I L L E.

Eh ! pourquoi me cacher mon rang  
Mon devoir n'est-il pas d'en soutenir la  
gloire ?

Quel noble effort , quelle victoire  
A fait à l'Univers connoître votre sang ?

T H E T I S.

Votre valeur , mon Fils , a causé mes al-  
larmes ,  
Un Oracle a prédit , que l'éclat de vos  
armes  
Effaceroit le nom des plus fameux Guer-  
riers ;  
Mais de votre destin la rigueur ennemie ,  
Pami des moissons de lauriers  
Au printems de vos jours menace votre  
vie ,

478 ACHILLE ET DEIDAMIE,  
Demeurez en ces lieux, dissipez mon effroi..  
Une mere en pleurs vous en presse.

A C H I L L E.

Ah ! prouvez-moi vôtre tendresse,  
Par un conseil plus digne & de vous & de  
moi :

Les cœurs formez pour la Victoire,  
A son éclat bornent leurs vœux ;  
De longs jours ne sont rien pour eux,  
S'ils ne sont marquez par la Gloire.

T H E T I S.

Je le vois ; mes douleurs ne peuvent vous  
toucher,  
Un seul secours me reste encore,  
Je cours à l'instant le chercher,  
Vous verrez la Beauté que vôtre cœur  
adore.

A C H I L L E.

Juste Ciel ? qu'allez vous tenter ?  
Mon cœur à vos soupirs est déjà trop  
sensible.

T H E T I S.

Il ne sera pas inflexible,  
La nature & l'amour pourront vous arrê-  
ter.

*Elle sort.*

A C H I L L E.

Le seul péril qui m'épouvante  
Va se présenter à mes yeux !  
Pourrai-je soutenir, Grands Dieux !  
Les frayeurs d'une Mere, et les pleurs d'une  
Amante ?



## SCÈNE QUATRIÈME.

**A CHILLE, ULYSSE** *conduisant les Thessaliens qui viennent reconnoître ACHILLE, et luy marquer les transports de leur joye & de leur amour. Troupe de Matelots dansants, Troupe de Thessaliennes, Troupe de Guerriers de la suite d'ULYSSE.*

**ULYSSE** *aux Thessaliens, en leur montrant ACHILLE*

**V**oyez à quel Heros les Dieux vous ont soumis.

*Les THESSALIENS paroissent pénétrés de respect à la présence de leur Roy.*

Montrez-lui de l'amour : approchez sans  
contrainte :

Ce n'est qu'à vos seuls ennemis  
Qu'il doit inspirer de la crainte.

## CHŒURS.

Ah ! quel bonheur de vivre sous les loix  
Du Roy le plus charmant que le Ciel ait  
fait naître !

Qu'il est aimé ! qu'il est digne de l'être !  
Si le sang, qui fonde ses droits,  
Ne l'eut pas rendu nôtre Maître ;  
Il le feroit par nôtre choix.



UN THESSALIEN.

Volez où vous attend la Gloire,  
 Meritez les lauriers que Mars veut vous  
 donner ;  
 L'Amour viendra vous couronner  
 Entre les bras de la Victoire.

LE PETIT CHŒUR

DES THESSALIENNES.

La Tendresse  
 Dans un grand cœur ,  
 Peut sans foiblesse  
 S'unir à la Valeur :

Quand la Gloire  
 Vient à parler ;  
 A la Victoire  
 L'Amour le fait voler.



Dans Cythere ,  
 Tous les Guerriers  
 Sont sûrs de plaire  
 Parez de leurs lauriers :

Que de charmes ,  
 Lorsqu'un Vainqueur  
 Quittant les armes ,  
 Fait l'offre de son cœur !

ULYSSE, à ACHILLE.

Tous vos vaisseaux sont prêts : la Grece  
vous appelle,  
Balancez-vous encore à répondre à ses  
vœux ?

A C H I L L E.

Ah ! mon cœur accablé d'une douleur mor-  
telle,  
Ne peut que soupirer d'un sort trop ri-  
goureux.

FIN DU QUATRIÈME ACTE.







# ACTE V.

*Le Théâtre représente le Port de SCYROS ;  
Et à la rade , les Vaisseaux Thessaliens cou-  
ronnez de festons , et prêts à faire voile.*

## SCÈNE PREMIÈRE.

A C H I L L E.

**T**irans imperieux , qui déchirez mon  
ame ,

Terminez vos combats :

Gloire, Amour, ne pourai-je , hélas !  
Accorder en ce jour mon devoir & ma  
flâme ?

Je sors du sang des Dieux , je sens par quels  
exploits

Je dois soutenir ma naissance :

Mais , d'un tendre penchant la douce vio-  
lence

Sur le cœur d'un Mortel prend-t'elle moins  
de droits ?

Tirans imperieux , &c.

484 ACHILLE ET DEIDAMIE,

Achille , l'Honneur parle. . . oses-tu balan-  
cer ?

Au Destin qui t'attend , veux-tu donc re-  
noncer ?

Tu soupirez ! tes yeux laissent couler des  
larmes !

Non , non , ne rougis point de tes justes  
douleurs ,

Forcé d'abandonner un Objet plein de char-  
mes

Un Heros peut verser des pleurs.

---

## SCENE DEUXIEME.

ULYSSE, ACHILLE.

ULYSSE.

**L**orsque tous vos Sujets font éclater  
leur zele ,

Pourquoi vous dérober à leur empressement ?

Pour un Roy quel plaisir charmant  
D'être l'amour d'un Peuple & vaillant &  
fidele !

Vous vous troublez ! vous craignez de me  
voir !

Ce changement doit me surprendre.

ACHILLE.

Ulysse , vos discours ont un fatal pouvoir ,  
Je ne le céle pas , je crains de les entendre.

Tantôt par vos conseils trop pleins de  
cruauté,

Je croyois mon ame affermie,  
J'ay porté ma témérité  
Jusqu'à revoir Deidamie.

U L Y S S E.

O Ciel !

A C H I L L E.

En quel état s'offre-t'elle à mes  
yeux !  
Au bruit de mon départ quelles sont ses  
allarmes !  
Touché par ses soupirs , attendri par ses  
larmes ,  
J'aime mieux m'immoler que de quitter ces  
lieux.

U L Y S S E.

Du genereux Achille est-ce donc le lan-  
gage ?

A C H I L L E.

Ah ! pourquoi m'avez-vous tiré  
De ces deserts obscurs , où j'étois ignoré ?  
Mes funestes honneurs ne sont qu'un esclava-  
vage.

U L Y S S E.

Non ; Seigneur , ne redoutez plus  
Des discours importuns , des conseils su-  
perflus :

486 ACHILLE ET DÉIDAMIE,

Dans l'Aulide assemblez , prêts à tout en-  
treprendre ,  
Vingt Rois vous invitoient à cueillir des  
lauriers ,  
Mais , je cours annoncer à ces vaillants  
Guerriers ,

Qu'ils ne doivent plus vous attendre.  
Livrez-vous cependant à de tendres soupirs,  
Goutez les doux attraits de ce séjour tran-  
quille ,  
Aux yeux de l'Univers montrez le jeune  
Achille  
Enchaîné par l'Amour dans le sein des  
plaisirs.

Je pars.

*ULYSSE veut sortir du Théâtre ,  
ACHILLE l'arrête.*

A C H I L L E.

Non , demeurez : ô Ciel ! quelle  
victoire

M'ordonne-tu de remporter !

U L Y S S E.

Le Ciel fait égaler la gloire  
Aux pénibles efforts que nous osons tenter !

E N S E M B L E.

Amour , que sur les cœurs ton pouvoir  
est terrible !

Heureux , qui se refuse à tes traits dange-  
reux ;

Des Heros les plus fiers , l'effort le plus  
pénible

Est de triompher de tes feux.

## U L Y S S E.

Gardez-vous de revoir l'Objet de vôtre  
flâme.

*On entend un bruit de Tymbales  
& de Trompettes.*

Minerve paroît à nos yeux :  
Si la voix d'un Mortel ne peut rien sur  
vôtre ame,  
Rendez-vous à la voix des Dieux.



## SCENE TROISIEME.

ACHILLE, ULYSSE, MINERVE,  
 LA VICTOIRE, BELLONE;  
*Les Cyclopes qui apportent les armes d'ACHILLE; Les Suivants de la VICTOIRE  
 & de BELLONE, Troupe de Cyclopes  
 dansants.*

## CHŒURS.

**T** Imballes & Trompettes,  
 Que vos sons éclatants enflâment les grands  
 cœurs:  
 Du Dieu Mars nobles interprètes,  
 Embrâsez les Heros des plus vives ardeurs.

## MINERVE, à ACHILLE.

Minerve à tes yeux se présente,  
 La Grece a besoin de ton bras,  
 Arme-toi, ne differe pas,  
 La Gloire va t'ouvrir sa carrière brillante.

*Deux Chefs des Cyclopes, entrent sur le  
 le Théâtre, portant les armes d'ACHILLE,  
 et conduisant les autres Cyclopes, qui font  
 le Divertissement avec les Suivantes de LA  
 VICTOIRE & de BELLONE.*

LA VICTOIRE ET BELLONE.

Volez , jeune Heros , volez dans les combats,

Nous serons vos guides fidelles ;  
Venez moissonner sur nos pas  
Des palmes immortelles.

LA VICTOIRE.

Par nous le genereux Alcide  
S'est ouvert le séjour des Cieux.

BELLONE.

La Gloire, d'un aîle rapide,  
Eleve les Mortels , et les égale aux Dieux.

LA VICTOIRE ET BELLONE.

Volez , jeune Heros , &c.

*Le Divertissement continue ; Les Chefs des Cyclopes offrent le Casque à ACHILLE qui le prend , paroissant déterminé à suivre les ordres de MINERVE.*

ACHILLE.

Souvenir d'un bonheur trop doux ,  
Cessez d'entretenir ma honteuse foiblesse :  
O Minerve , des Grecs genereuse Déesse ,  
Achille s'abandonne à vous.

*Appercevant DEIDAMIE,*

Que vois-je ?



## SCENE QUATRIÈME.

DEIDAMIE , ACHILLE , ULYSSE ;

*Et les Acteurs de la Scene précédente.*

D E I D A M I E.

**I**L est donc vrai , qu'Achille m'a-  
 bandonne ?  
 Je dois perdre la vie , et c'est lui qui  
 l'ordonne ,  
 Sur son cœur désormais je n'ai plus de  
 pouvoir !

A C H I L L E.

Ah ! jugez-en , voyez mon cruel desespoir :  
 La Grece est ma patrie , & sa voix qui  
 m'appelle  
 Me force à partir de ces Lieux :  
 Hélas ! je vois envain ce qu'exigent pour  
 elle ,  
 Mon honneur & l'ordre des Dieux ;  
 Les promesses de la Victoire ,  
 Quand il faut vous quitter , ne m'offrent  
 rien de doux ,  
 J'en gémis ; mais enfin , si je trahis la  
 gloire ,  
 Je ne suis plus digne de vous.



## D E I D A M I E.

Non , vôte cœur jamais ne brûla que  
pour elle :  
Vous connoissez l'horreur de vôte sort ,  
Quand un Oracle vous révèle  
Qu'aux Champs Troyens vous trouverez  
la mort ,  
Vous y volez : la Gloire a pour vous plus  
de charmes ,  
Que tout ce qu'à vos yeux présentoit ce  
séjour :  
Une Amante , une Mere en larmes  
Font parler vainement la nature & l'A-  
mour ;  
A nos tendres douleurs soyez impitoyable ,  
Puisqu'un trépas brillant vous semble un  
si grand bien ,  
Allez braver des Dieux le coup inévitable...  
Remplissez vôte sort... mais , craignez  
pour le mien...

## A C H I L L E.

Je frémis... quel Objet redouble mes al-  
larmes !

*T H E T I S entre sur le Théâtre.*



## SCENE CINQUIE'ME.

THETIS, ACHILLE, DEIDAMIE,  
 ULYSSE;

*Et les Acteurs de la Scene précédente.*

THETIS, à ACHILLE.

**L**orsque tu veux, Cruel, te séparer de  
 nous,  
 Si nos pleurs contre toy sont de trop foi-  
 bles armes,  
 Je puis des vastes Mers t'opposer le cou-  
 roux.

*Une Tempête s'éleve, & les flots  
 de la Mer s'agitent.*

Vents orageux, sortez de vos Grottes pro-  
 fondes...  
 Volez de toutes parts... servez mon de-  
 sespoir...  
 Faites mugir les Airs, & soulevez les On-  
 des...  
 Pour arrêter mon Fils, signalez mon pou-  
 voir.



SCÈNE DERNIÈRE.

THÉTIS, ACHILLE, DEIDAMIE,  
ULYSSE, MERCURE ;

*Et les Acteurs de la Scène précédente.*

MERCURE.

**T**Hétis, calmez les Flots; le Destin vous  
l'ordonne,

*La Tempête cesse.*

Souffrez que la Gloire couronne  
Un Héros qu'il réserve aux plus fameux  
exploits.

T H É T I S

Aux ordres du Destin les Dieux doivent  
se rendre.

A C H I L L E.

Si mes jours vous sont chers, Déesse; en  
ce séjour

Vous seule pouvez les défendre,  
Prenez soin de l'Objet d'un malheureux  
amour.

T H É T I S,

Helas ! je vais par l'espérance,  
Adoucir mes douleurs, et calmer son tour-  
ment.

à DEIDAMIE.

Que le Destin touché de nôtre obéissance,  
Puisse rendre à nos vœux mon Fils &  
vôtre Amant.

FIN DU QUINZIÈME VOLUME